

Traversée Trois Bétes – Diau / Haute-Savoie

(4 km de développement pour 667 mètres de dénivelé)

*Descriptif réalisé pour une descente conjointe CTS-ESB-GSCT,
les 4 et 6 août 2009, avec mise à jour des données après la traversée*

Accès

Depuis Aviernoz, rejoindre en voiture le chalet de l'Anglettaaz. Prendre ensuite le chemin vers la grotte de l'Enfer. Arrivé à un carrefour indiquant la grotte de l'Enfer à 5 minutes, on continue le chemin à droite sur une centaine de mètres, jusqu'à un petit sentier qui part sur la gauche. Suivre ce sentier jusqu'au lapiaz. De là, il ne suffit plus que de suivre les cairns et les indications en rouge (3B, T ou 3 petits points) jusqu'aux Trois Bétes. Le fléchage est particulièrement bien fait. L'entrée est clairement indiquée par la présence d'un poteau métallique d'un mètre sur le lapiaz. Comptez 1h00 de marche.

La grotte de la Diau est, elle, clairement indiquée sur les cartes géographiques locales. Comptez ici 25-30 minutes.

De l'entrée au mur de Glaise

(-250 m)

L'entrée, étroite, est un grand puits faille de 88 mètres (22, 32 et 34 m). Il est suivi par un méandre, coupé par quatre puits (R6 équipé en fixe, puis P22-P11-P16). On poursuit ensuite, sur une vingtaine de mètres, un petit bout de méandre, un peu boueux et étroit, en hauteur puis vers le bas, pour déboucher au-dessus d'un vaste P63, en partie arrosé après un palier (10 et 53 m ; attention aux frottements!).

On atteint ensuite un petit actif qui coule au fond d'un méandre, le « Ruisseau des Grenoblois », que l'on suit vers la droite, plutôt en hauteur. D'abord spacieuse, la galerie se rétrécit et arrive à une vasque d'eau profonde équipée en fixe.

On poursuit, de là, jusqu'à un gros puits perte de 13 mètres. Une main courante sur la gauche permet de contourner cet obstacle. On progresse alors dans une vaste galerie fossile, accidentée par un ressaut de conglomérat et une remontée de 5 mètres, le « Mur de Glaise », équipée en fixe (vieille échelle spéléo + corde).

Du Mur de Glaise au puits des Echos

(-330 m)

Un rappel incliné de 23 mètres permet de reprendre pied dans l'actif. Il faut ensuite se glisser dans un conduit bas désobstrué, puis traverser en opposition au-dessus de l'actif, prendre pied sur une large plate-forme et descendre une modeste verticale le long d'un bloc (attention : le ressaut est équipé, mais la corde est glissante!). Enfin, une dernière opposition (à équiper de préférence : broches en place) permet d'atteindre la salle des Rhomboèdres (80 x 40).

La suite est tout de suite à droite. On remonte une pente argileuse, en suivant un fil téléphonique. On parcourt un petit méandre et, après deux puits successifs (P6 et P20), on arrive au sommet du puits des Echos (P39). Attention, il y a du frottement en haut du puits, mais une bâche de protection est en place ! C'est en bas du puits que l'on enfile pontonnier ou néoprène.

Du puits des Echos au collecteur de la Diau

(-560 m)

Un modeste conduit descendant débouche, en balcon, sur le méandre où coule le ruisseau. On retrouve ici l'Affluent des Grenoblois, que l'on suit sur la droite.

Pour éviter une cascade, on reste en hauteur jusqu'à une verticale de 26 mètres plein pot, qui permet de rejoindre l'eau. La descente devient ici plaisante, dans un méandre large de 2 m en moyenne, avec une roche d'abord sombre qui s'éclaircit progressivement. Le parcours est coupé de passages verticaux à équiper : R5, R5, P7, R5, P12.

Après 450 m, l'eau se jette dans un P8, directement suivi d'un R6 équipé en fixe sur la droite. On atteint une plate-forme sèche, qui domine un P30. De là, une superbe descente plein pot permet de retrouver à mi-hauteur l'eau, qui jaillit d'une lucarne. S'ensuit encore un R12 incliné à descendre.

La galerie devient alors une longue diaclase, large d'un mètre en moyenne, descendant parfois rapidement. Au bout de 150 m, on doit encore descendre un P11 arrosé, équipé en fixe d'un rappel guidé.

On gravit ensuite un bloc lisse et on glisse derrière lui entre deux parois de style savon noir. Un conduit de 2 m de haut et de large sur la gauche, balayé par le vent (la « galerie du courant d'air »), nous mène ensuite à une large marmite, qu'un marchepied en hauteur permet de franchir aisément. Encore une glissade et il reste à suivre une fissure au fond aquatique pour déboucher dans le collecteur de la Diau.

De la salle du Chaos à la cascade Bocquet

La suite est à gauche et mène au bout d'une centaine de mètres à la salle du Chaos, encombrée de gros blocs.

On traverse la salle en oblique, vers la droite, pour atteindre une petite échelle fixe qui donne accès à la Grande Avenue, belle galerie rectiligne de 15 à 20 m de haut. Arrivé dans une belle salle de 15 m de diamètre, on poursuit en tenant sa gauche (à droite, en hauteur, c'est le Labyrinthe) jusqu'à une voûte basse, que l'on shunte par une courte galerie fossile sur la droite.

La galerie principale, large de 4-8 m, reprend ensuite rapidement de la hauteur. On arrive à un lac qui zigzague droite gauche, directement suivi par une superbe galerie des Marmites de 200 m de long. Au bout de celle-ci, on trouve un nouveau grand lac, à franchir à droite. Après un passage sous une douche, on parcourt une galerie fossile bien aérée jusqu'à un énorme bloc que l'on franchit par le bas et qui nous conduit à la cascade Trémeau. Une échelle fixe permet de franchir l'obstacle et nous plonge dans un

lac profond (1,5 m), à parcourir à gauche. Le lac fait ensuite place à une galerie qui tourne sur la gauche et qui est marquée par de profonds trous d'eau. Une petite main courante permet d'éviter une cascade, avant d'atteindre une profonde marmite dénommée le « Trou Vert ». La galerie tourne alors à gauche dans une grande diaclase noire à la roche brillante, toujours entrecoupée de bassins profonds.

On atteint ensuite la cascade Bocquet qui présente deux ressauts caractéristiques. Le premier est un goulet d'étranglement d'1 m, impressionnant en crue. Le second ressaut de 1,5 m de hauteur se descend aisément grâce à un petit marchepied caché par le rideau d'eau de la marmite.

Du lac de la Toupie aux Pertes

Deux rapides et une nouvelle cascade d'1 m donnent accès au lac de la Toupie, de forme ronde, caractérisé par un tourbillon. On passe en longeant la paroi à droite. Attention au goulet étroit du lac qui suit, très redoutable en crue. Le lac tourne ensuite à gauche et se termine sur la droite par un angle à 90°. Des mains courantes fixes aident au passage.

Le lac est suivi d'un long plan d'eau, équipé d'une main courante sur la droite, qui conduit jusqu'à un gros chaos de blocs. Ce chaos se franchit en suivant l'eau à l'étage ou sur la gauche en hauteur quand il y a beaucoup d'eau.

Après ces blocs, la galerie reprend de belles proportions et conduit à un grand lac sombre, directement suivi par un siphon. Cet obstacle se contourne sur la droite, en remontant un petit affluent recouvert de mondmilch : la « Savonnette ». On s'élève ensuite sur la gauche dans un méandre fossile, caractérisé par un très fort courant d'air et équipé de marches en bois : la « Grande Soufflerie ». Au bout d'une centaine de mètres de progression descendante, deux échelles fixes permettent de retomber derrière le siphon.

Nous poursuivons à droite dans la très belle galerie des Cupules, qui s'achève par le profond lac de la Tortue. A son extrémité, la galerie fait une baïonnette et s'arrête, 150 mètres plus loin, en haut d'une cascade importante, « Les Pertes », où l'eau disparaît.

De la salle des Piliers à l'entrée de la Diau

Equipement Trois Bêtas - Diau / Août 2009

Puits	Cordes	Mousquetons	Divers
P-88	120	10 + 3 déviateurs	
R-6	55	2	R-6 équipé
P-20	CP	5	
P-11	CP	3	
P-16	30	4	
P-63	80	6 + 1 déviateur	Frottements !
Vire P-13	En place	Fixe	Vieilles cordes
Mur Glaise	En place	Fixe	Vieille échelle
P-23	35	4 + 1 déviateur	
Ressaut R-5	En place	Fixe	Glissant !
Opposition	10	2	Peut être utile
P-6	30	2	
P-20	CP	2	
P-39	50	4	Frottements !
P-26	40	4	
R-5	10	2	
R-5	10	2	
P-7	15	2	
R-5	10	2	
P-12	20	2	
P-8	20	2	
R-6	En place	Fixe	
P-30	40	2	
P-12	25	2	Frottements !
P-11	En place	Fixe	Rappel guidé

Pour franchir les « Pertes », on remonte sur la droite vers l'Opéra, qui permet d'accéder à la Salle des Piliers, suivie d'une grande galerie bien blanche, bordée de trottoirs faciles à parcourir. À son extrémité, une petite échelle permet de se plonger dans le lac du Débarcadère de 12 m de long, directement suivi du lac des Ecueils. Ces deux lacs sont suivis d'une grande galerie de 4 à 6 m de large pour 8 m de haut.

Au bout de la galerie, on atteint le passage aérien du Mât du Perroquet. Il est équipé d'une échelle fixe de 5 m que l'on descend, avant de passer sous celle-ci. On se retrouve alors à l'extrémité d'une salle, à mi-hauteur, sur une vire à équiper, étroite à un moment, qui conduit à une vaste banquette dominant la salle : la « Dunette ». On descend celle-ci de 4 m (échelle fixe sur la gauche) pour atteindre le lac de la salle du Mât du Perroquet (appelée aussi salle de la Carenne).

La salle se termine par un ressaut de 6 m, équipé d'une échelle fixe confortable. Au pied de l'échelle, on trouve à droite une diaclase descendante, au fond étroit, prenant la forme d'une carène vers le haut, d'où le nom de l'endroit.

On atteint ensuite le lac du Rocher, équipé également d'une échelle fixe et de mains courantes. A l'étage, ce lac, qui a la forme d'une équerre, est quasiment vide et révèle parfaitement son rocher. Mais, en petite crue, seul le sommet du rocher émerge et indique que le réseau actif ne sera guère praticable.

Il suffit ensuite de longer la paroi gauche, en enjambant quelques gros blocs équipés de 2 échelles fixes pour faciliter la descente, avant de trouver sur la droite la grande salle d'entrée de la Diau.

SOURCES

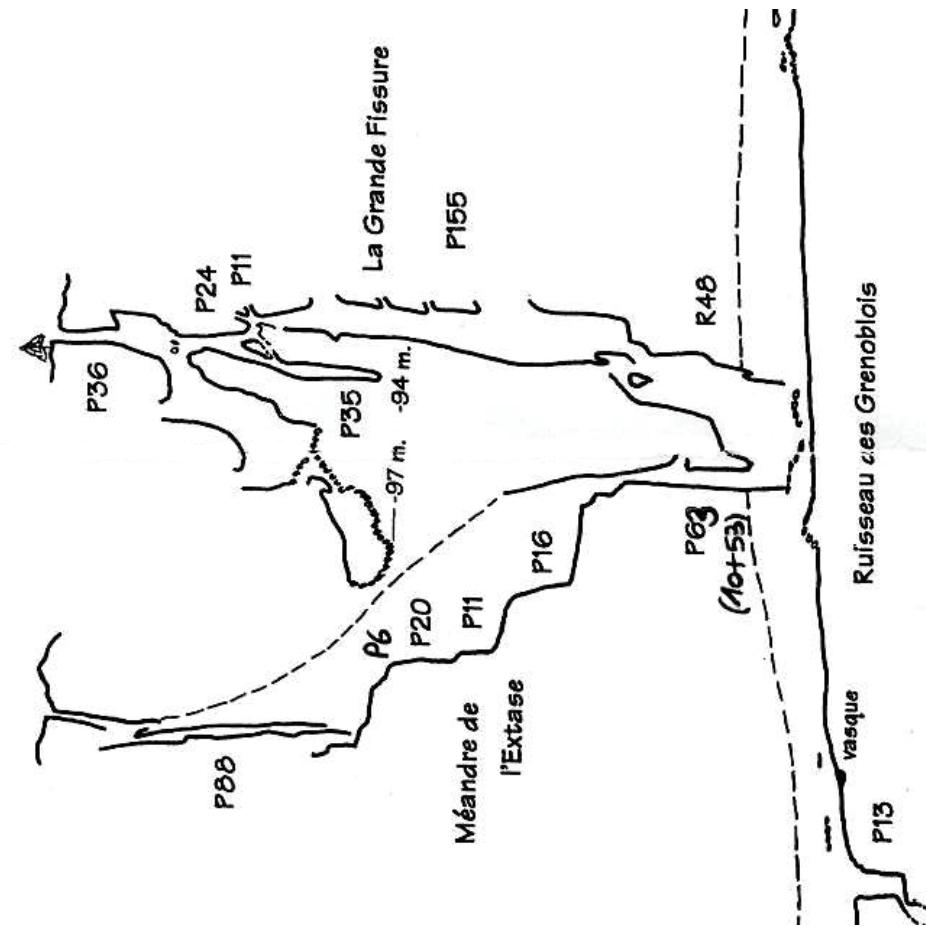
Ce descriptif a été constitué essentiellement à partir de la brochure collective sur *La Diau* réalisée par O. PAVESI en 1995, ainsi que de l'ouvrage de F. DARNE et P. TORDIMAN, *A travers le karst... Les traversées spéléologiques françaises*, Cahors, 2002, p. 165-169. Il a ensuite été mis à jour après notre traversée, en fonction de ce que nous avons pu constater sur place.

* Les longueurs de corde correspondent à la réalité et prévoient déjà un petit supplément pour être à l'aise. Prendre quelques mousquetons en plus pour d'éventuels mains courantes complémentaires en tête de puits. Ne pas oublier de prendre des sangles...

* Prévoir éventuellement 2-3 cordes supplémentaires et une vingtaine de mousquetons (broches en place) pour sécuriser l'échelle du Mât du Perroquet, la vire qui suit et l'échelle de la Carenne lors de la reconnaissance de la Diau.

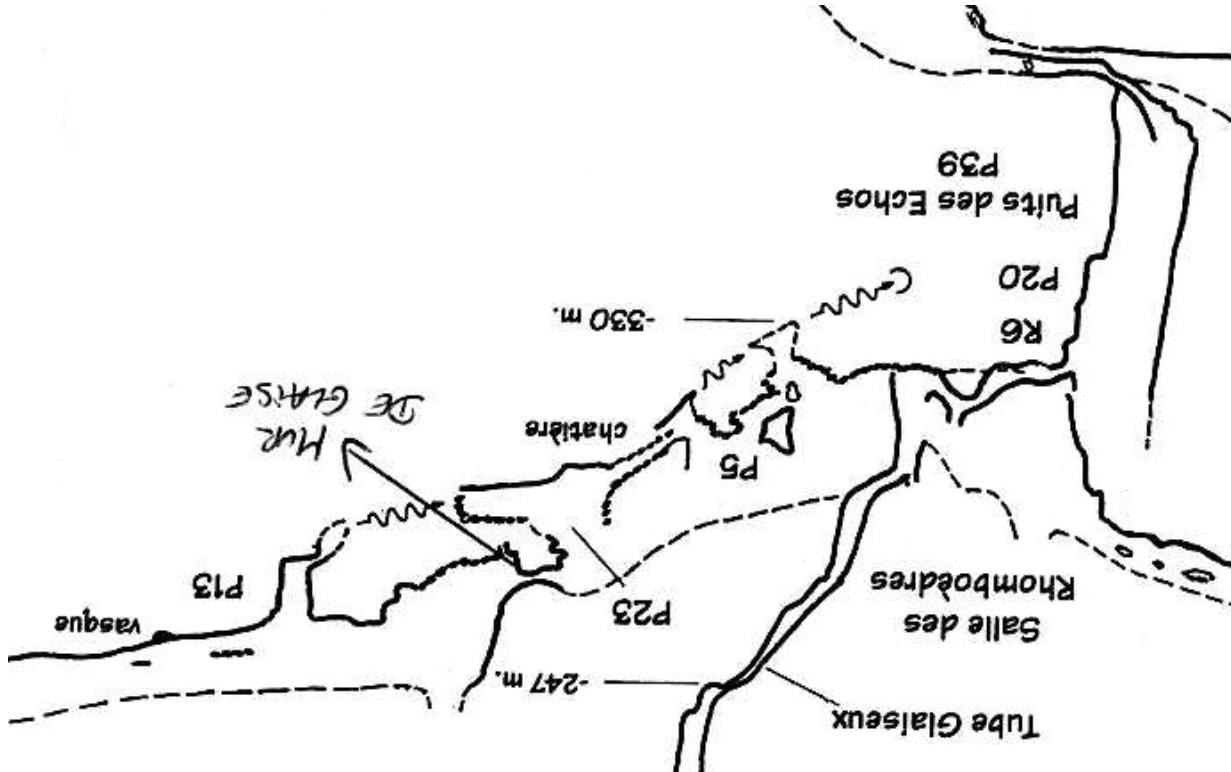
Les Trois Bétais

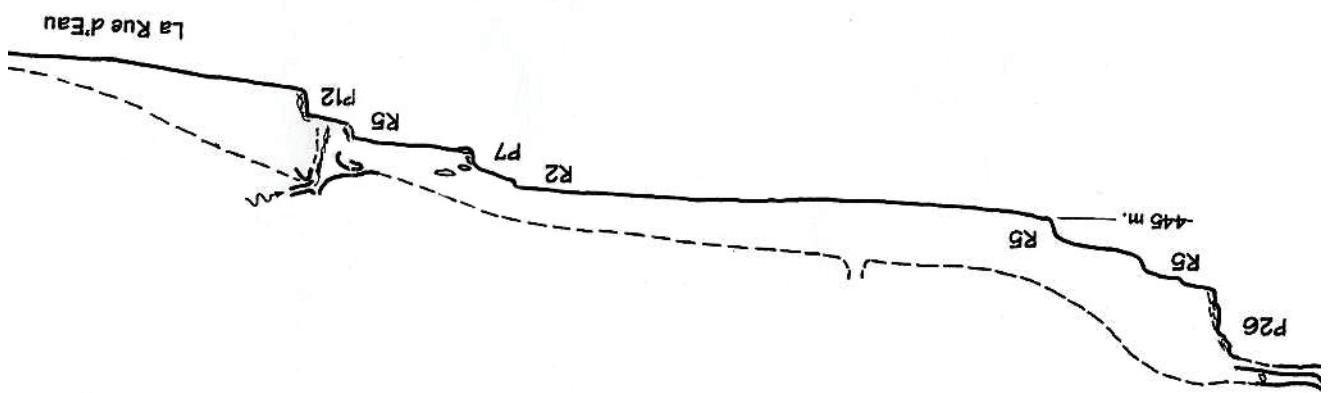
904,160 / 113,130 / 1629 m.



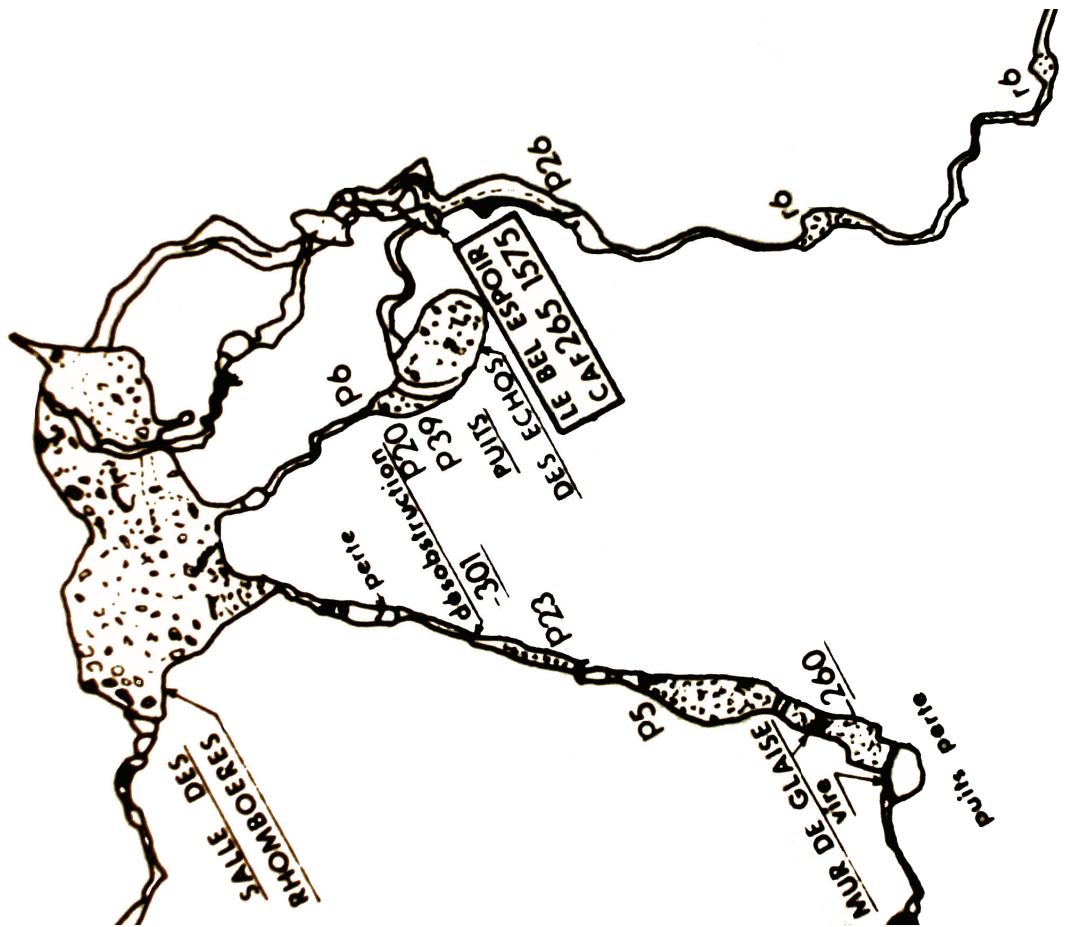
La Tanne aux Pommes

904,130 / 113,100 / 1632 m.

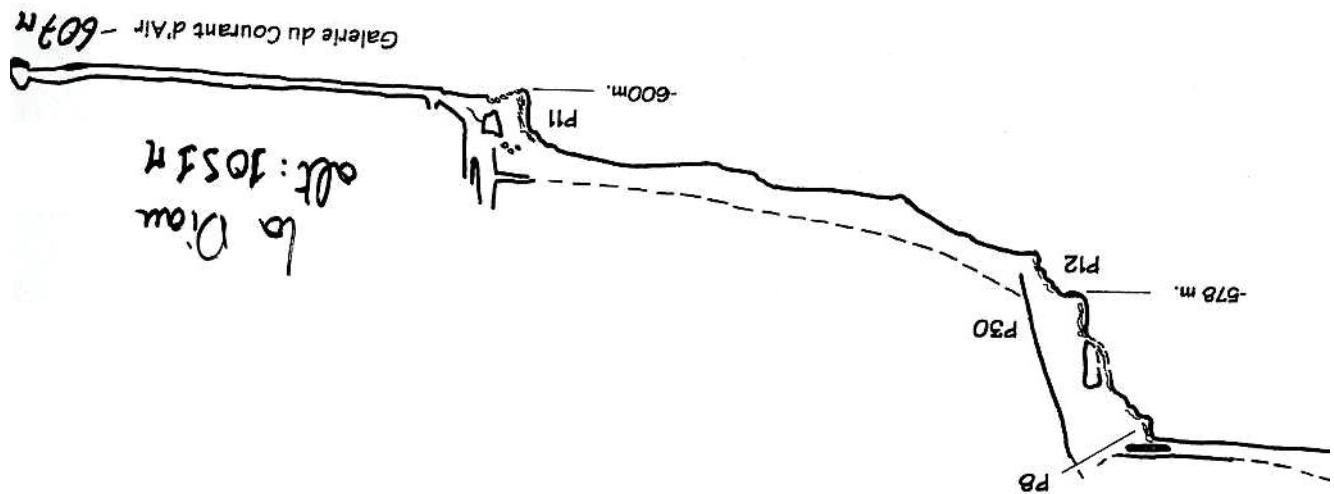




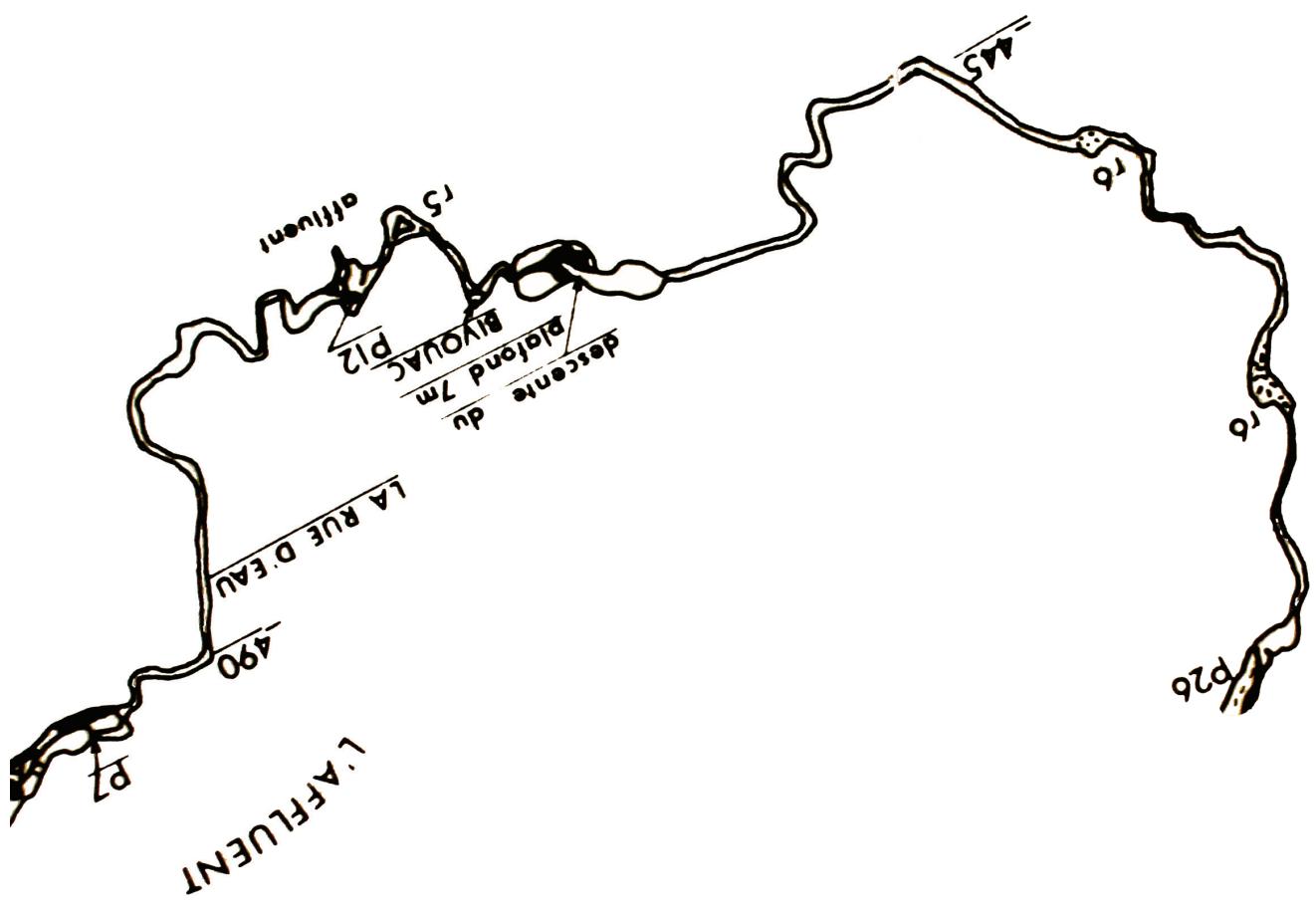
SCAILLET - ESB - AOÛT 2009



SCAILLET - ESB - AOÛT 2009



SCAILLET - ESB - AOÛT 2009



SCAILLET - ESB - AOÛT 2009

